

LOXODONTE

REQUIEM SAUVAGE

DE OLGA TRAN NGOC

SPECTACLE DE RUE POUR
6 MARIONNETTES,
3 COMÉDIENNES
4 MASQUES



COURANT
D'ART
FRAIS
Spectacles



LOXODONTE

REQUIEM SAUVAGE

DE OLGA TRAN NGOC

*Librement adapté du roman les racines
du ciel de Romain Gary © Editions
Gallimard*

Création tout public 2025

Écriture, conception et mise en scène :
Olga Tran Ngoc

Jeu et manipulation :
Olga Tran Ngoc, Alice Bensaïd, Lisa
Jameau

*Direction d'actrices et regard extérieur à
la mise en scène :*
Madeleine Mainier

Fabrication des marionnettes :
Valérie Miancien et Nadège Beaubois

Fabrication des masques :
Alice Bensaïd

Regard marionnettique :
Nadège Beaubois Valérie Miancien, et
Eloi Recoing

Production :
Courant d'Art Frais

Soutiens :
Théâtre aux Mains Nues,
Ville de Paris, Mairie du 13e

LOXODONTE

animal rendu anachronique par l'ère du progrès

Trois exploratrices arrivent du futur pour retrouver le loxodonte, un animal encombrant dont la disparition semble avoir eu des conséquences dramatiques sur notre avenir. Interpellant le public en tant que potentiel témoin de cette extinction, elles décident de lui raconter l'histoire qui les a menées jusqu'ici celle du livre devenu mythique *Les racines du ciel* de Romain Gary

A travers ce récit d'une lutte écologiste pour la protection des loxodontes, les personnages du roman comme celles qui les interprètent vont essayer de comprendre : en quoi les loxodontes nous sont-ils nécessaires ?

Un spectacle plaidant pour une écologie qui ne soit pas celle de la survie.



Créer un nouveau mythe :

Rencontrer – Cela faisait longtemps que je souhaitais écrire pour amener le sujet de la crise écologique dans la rue. Cependant, je ne trouvais comment aborder un thème aussi complexe car, chaque angle choisi me semblant en exclure de trop nombreux autres, je me voyais toujours renvoyée à cette question : quel est donc le fond du fond du problème ? Est-il arithmétique, politique, social, biologique... ? Ce n'est qu'en lisant *Les racines du ciel* que j'ai finalement trouvé. L'angle était là, ouvert presque à 360 degrés car basé sur une notion qui nous rassemble tous : l'humanité.

S'emparer – Le choix d'une adaptation libre m'a permis de faire dialoguer ce texte du milieu du XX^e siècle avec la réalité d'aujourd'hui. Grâce au procédé de mise en abyme, ce n'est pas seulement le roman que racontent mes exploratrices mais aussi leur expérience de lecture. Latitude leur est ainsi donnée de questionner et réfléchir aux notions abordées par Romain Gary avec nos connaissances actuelles de la crise écologique



Jouer – Les marionnettes introduisent la narration du roman *Les racines du ciel*. Elles permettent à la fois un changement d'échelle, de lieu et de temps, sans pour autant faire disparaître nos trois exploratrices qui, au sens propre comme au figuré, gardent la main dessus. Les masques permettent quant à eux un entre-deux : depuis leur espace clairement fictif, ils vont s'adresser directement au public.

Écrire – J'ai écrit ce spectacle pour la rue en tant que lieu commun, en tant que lieu quotidien, mais aussi en tant que premier lieu politique. Pierre ou goutte d'eau selon la métaphore utilisée, il ambitionne de faire ce qu'il peut dans ce présent où il est encore temps.

Olga Tran Ngoc



Une épopée écologiste du XX^e siècle :

Un Français, Morel, entreprend en Afrique une campagne pour la défense des éléphants, menacés de tous les côtés, tant par les chasseurs que par les lois dites « inexorables » du progrès. Lorsque la Conférence pour la Protection de la Faune (Congo, Bukavu, 1953) constate elle-même qu'« il serait vain de vouloir imposer au public le respect de la nature uniquement par les méthodes légales », Morel ne craint pas de recourir aux armes. Aidé par quelques compagnons convaincus comme lui que le respect de la nature n'est pas incompatible avec les exigences du progrès, il prend le maquis contre la barbarie et la cruauté sous toutes ses formes, cependant que de tous les côtés des conspirateurs habiles essaient d'utiliser sa magnifique obsession et son apparente naïveté à leurs propres fins. Ridiculisé ou haï, accusé de préférer les bêtes aux hommes, traité de misanthrope et de nihiliste, trahi par les uns, aidé par quelques autres, exploité par un apprenti dictateur, et par des agitateurs politiques, le

« Français fou » continue envers et contre tous à défendre les éléphants au risque de sa vie. [...] Et peu à peu, une complicité souriante et amicale se forme autour de celui qui « ne sait pas désespérer » et de ces géants menacés, et des volontaires de tous les pays [...] et de toutes les opinions se rangent autour de cet aventurier de l'humain.

*Romain Gary, à propos de son roman
Les racines du ciel © Editions Gallimard*



Le théâtre de rue comme moyen d'agir :

Mes expériences de spectatrice m'ont amenée à penser que le théâtre a une plus grande force politique à l'air libre. Est-ce parce qu'aucun mur ne nous sépare du monde, est-ce parce que la foule du public ressemble à celle d'un rassemblement populaire ? Certaines compagnies, par exemple Marzouk Machine et son spectacle "Apocalypse", ou La Chaloupe et son spectacle "Octobre", m'ont en tous cas inspirée, notamment dans leur adresse au spectateur qui le fait se sentir directement impliqué.

Dès la genèse de ce projet, le destiner à la rue était pour moi une évidence. Car où mieux parler du plus grand enjeu de société que dans un espace commun ? Où mieux parler d'environnement si ce n'est au-dehors ?

Et puis, ultime raison de choisir la rue, les mots de Romain Gary ont ceci de magique qu'ils sont à la fois sensibles et profondément politiques ; leur meilleur terrain est la place publique.

Olga Tran Ngoc

Je défends toutes les racines que Dieu a planté dans la terre et aussi celles qu'il a planté à tout jamais dans l'âme humaine...

Les voyageuses temporelles :

Ambassadrices d'un futur en quête de sens, ces trois drôles de dames amènent le degré d'absurdité nécessaire à une saine digestion de la situation. À tous leurs problèmes, elles en sont sûres, le loxodonte est la solution. Alors, pour elles et pour l'avenir, elles ont décidé d'y aller à fond et ce n'est pas jouer une histoire de cinq cent pages en moins d'une heure qui va leur faire peur.

Des héros en petit modèle :

Les personnages principaux du livre sont incarnés par des marionnettes sur table d'une trentaine de centimètres. Si leur esthétique les rapproche du réel et donc d'un récit de témoignage, leur petite taille et leur manipulation à vue les ramènent à la fiction :

Morel, : un ancien Résistant, mais résistant toujours. Armé d'un fusil et de papiers, il a décidé de ne pas se résigner.

Minna : une allemande d'une blondeur détonante, parole ferme et poing serré. Le Gouverneur : un politicien décidé à ne rien changer.

Abe Fields : un photo-reporter qui se croyait anesthésié par le métier.



Tous ceux qui ont vu ces bêtes magnifiques en marche à travers les derniers grands espaces libres du monde savent qu'il y a là une dimension de vie à sauver...

Des combats grandeur nature :

Les marionnettes à échelle humaine sont en rapport direct avec les exploratrices :

Minna, marionnette portée : la même allemande qui traverse la forêt pour remettre tout le monde à sa place.

Ornando, marionnette à bouche : qui mieux qu'une célébrité américaine pour manipuler l'opinion publique mondiale ?

Pandzaï, marionnette géante habitée : ... quelqu'un a dû mal lire le script.

Les masques incarnent chacun une raison de lutter :

Peer Qvist, demi-masque : un naturaliste danois ayant dédié sa vie à la protection des racines du ciel.

Idriss, demi-masque : un vieux chasseur qui rejoint la lutte pour protéger ce dont il se souvient.

Youssef, demi-masque : un jeune d'hier et d'aujourd'hui qui ne sait plus à quelle cause se vouer.

Waitari, masque : un ancien député se rêvant dictateur d'un pays libéré.

Une scénographie en mouvement :

L'utilisation de marionnettes sur table en rue nécessite une transposition pour l'extérieur. Des cubes empilables modulent l'espace selon les différents décors mais aussi selon les différentes échelles des personnages.

La scène est en configuration frontale. Les fils tendus qui la délimitent se transforment peu à peu en murs d'affichage politique : journaux, pétition et manifeste, dont les textes sont extraits du roman *Les racines du ciel*, y sont suspendus comme autant d'indices prélevés par les chercheuses pour y voir plus clair dans leur enquête.





La compagnie Courant d'Art Frais :

Née en 1998, la compagnie Courant d'Art Frais développe son projet artistique autour de la marionnette, avec la complicité des habitants du quartier populaire dans lequel elle s'est implantée (Paris 13ème)

La compagnie crée avec eux chaque année une nouvelle parade constituée de 30 à 40 marionnettes géantes destinées à l'espace public.

Ces géants voyagent ensuite dans la France entière à l'occasion de festival et de fêtes communales.

La spécificité des propositions de la compagnie dans ce cadre, est d'associer activement le public à la manipulation de ces marionnettes dans l'espace public.

Depuis sa création, Courant d'Art Frais explore des matières diverses avec un souci constant de renouveler sa démarche et dans l'objectif de créer des univers visuels qui portent à la rêverie. Courant d'Art frais a réalisé 9 spectacles destinés à un public familial, spectacles avec ou sans castelet, qui mettent en scène des marionnettes de différents types : à gaine, à tige, sur table, à visages articulés, portées. *Le tout petit chaperon rouge/Qui a volé le traîneau du père Noël ?/Tania et le monstre Kipertou/Carton-Pattes/Bizarre, Bizarre.../Les Histoires de Pantella/MarionnetteS Show/Le Petit Bal des Géants et Loxodonte*

Les marionnettes que la compagnie réalise pour la scène, forment le cœur d'un univers visuel coloré, poétique et attachant qui interpelle l'imaginaire du public.

Dans sa démarche, la compagnie privilégie l'envie de stimuler des questions chez le spectateur, de l'inviter à s'interroger sur son rapport aux autres, au monde et à l'existence. Les spectacles évoluent, dans leur forme, vers un mélange des genres, alliant réalisme et onirisme, quotidienneté et poésie.

L'équipe :

Olga Tran Ngoc.

autrice, metteuse en scène, comédienne et marionnettiste

Après un baccalauréat littéraire tourné vers les arts plastiques, elle se forme à travers des stages de théâtre (école Jacques Lecoq, théâtre du mouvement) et de marionnettes (Stephen Mottram, Nadège Beaubois, Delphine Bardot, Philippe Rodriguez-Jorda...). En 2021, elle intègre Courant d'Art Frais pour laquelle elle écrit le spectacle de rue musical *Le Petit Bal des Géants*, à destination du jeune public. Diffusé entre 2021 et 2023 dans différentes villes et festivals (Festival de marionnettes à Sens, Festi'Mômes d'Hardelot, les Musicales de la Vallée aux Loups...), ce spectacle, dans lequel elle est comédienne et musicienne, lui permet de découvrir et s'attacher au jeu dans l'espace public. Elle participe de plus à de nombreux parades et spectacles en tant que manipulatrice de marionnettes géantes (2020-2024).

Lisa Jameau.

comédienne et marionnettiste

Lisa commence le théâtre à l'âge de 9 ans. Au lycée, elle intègre la classe théâtre et participe ensuite à plusieurs créations dans des compagnies amateurs. A partir de 2020, elle s'oriente vers le clown en participant à divers stages avant de suivre la formation professionnelle "L'acteur clown" au Samovar (2021-2023). En parallèle, elle intègre la formation professionnelle "Les fondamentaux de la marionnette" au Théâtre aux Mains nues (2022-2023). Depuis janvier 2023, elle interprète de nombreux spectacles de marionnettes à fil au sein de la compagnie Blin. En juin 2024, elle rejoint la compagnie Courant d'art frais pour la création du spectacle *Loxodonte*. En décembre 2024, elle crée *Douce Bourrue*, son premier solo de clown et marionnettes.

Alice Bensaid.

plasticienne, comédienne et marionnettiste

Alice se passionne pour différentes disciplines artistiques. Ainsi, elle se forme d'abord en cirque auprès de Nathalie Dauchez,

puis à la danse salsa chez Salsanueva entre 2011 et 2017 où elle y enseignera sa dernière année. Elle choisit ensuite de faire ses études en langues et cultures étrangères en Colombie et en Italie, où elle découvrira, en parallèle, le théâtre, la peinture et la sculpture. (2017-2021) .A son retour en France, elle rejoint l'atelier de Patrick Laurin (2021-2024) et se forme en musique et chant Jazz à la Bill Evans Piano Academy (2022-2024). En 2023, elle intègre la compagnie Courant d'Art frais pour laquelle elle manipule régulièrement des marionnettes géantes dans des spectacles en extérieur.

Madeleine Mainier,

direction d'acteurs et regard extérieur à la mise en scène :

Sortie du Conservatoire de Région de Strasbourg, diplômée d'une Maîtrise de Lettre Modernes, Madeleine Mainier est assistante à la mise en scène de Didier Bezace puis comédienne pour diverses compagnies en France et en Angleterre (Laurence Février, Sophie Cusset...). Elle anime des ateliers de pratique théâtrale pour La Comédie de Béthune, le Théâtre du Nord, l'Université Catholique de Lille, à l'Éponyme à Paris et au conservatoire du Kremlin-Bicêtre. Elle collabore à des projets dans l'audiovisuel, l'opéra et la marionnette. Avec sa compagnie, elle crée des spectacles inspirés de sujets d'histoire ou de société, *Panama Papers Show*, joué en 2020 au Lavoir Moderne Parisien. Actuellement, elle joue dans *Apnée* de Sophie Torresi, créé en 2022/23.

Valérie Miancien et Nadège Beaubois / fabrication de marionnettes et regard extérieur

Fondatrices de la compagnie Courant d'Art Frais en 1998, Valérie Miancien et Nadège Beaubois ont créé et joué 8 spectacles pour le jeune public et réalisent chaque année une parade de marionnettes géantes avec les habitants du XIII

